Citations de Fabrice LUCHINI

- Sur scène, je suis un artisan qui travaille un geste, une langue. Mes rôles au cinéma sont davantage dans l'économie de moyens, la rétention.

- La télé n'est pas un lieu où il se dit des choses mais l'endroit de la sensation.

- Quand on attaque Depardieu, il faut une filmographie solide.

- Les mots d'une phrase ou d'un vers sont les traces, les cicatrices des sentiments de l'auteur.

- Les mots sont des notes de musique.

- Il n'y a rien de mieux que l'argent. C'est une manière de traduire concrètement le désir qu'on a pour vous.

- Je n'ai aucune autre vocation dans la vie que de m'approcher du sens caché des choses et de le restituer.

- Je suis anxieux, assez dépressif et obsessionnel, mais je suis apte à l'étonnement.

- Le cinéma, c'est une parenthèse enchantée.

- Dans un monde sans femmes, on serait tous à comparer nos attributs inutiles et à se demander lequel de nous pissera le plus loin.

- Parler de soi est une impasse absolue.

- Ça donne des ailes une bonne petite névrose harmonieuse.

- Quand je vois tous ces gens qui se promènent ou mangent en téléphonant, tout en gardant un oeil sur la Bourse, ça me paraît l'image même de la barbarie.

- Cette langue française qui nous fonde et nous soude. Les politiques devraient en priorité réfléchir à cette force-là.

- On ne peut pas célébrer la beauté, la puissance de la langue, du sens, et oublier le monde.

- Rimbaud a émasculé la poésie pour un siècle. Voilà la force des génies : ils rendent les autres impossibles.

- Je n'aime que dire des textes. Modestement, je peux dire que c'est ma vocation.

- Alain Resnais me propose Les herbes folles. Je lis le scénario, je ne comprends rien et je le lui dis. Il le prend très mal. Je n'ai donc pas tourné avec Resnais.

- Citer quelqu'un est davantage un acte d'humilité que de vanité.

- Ce qu'on me reproche, ma diction, mon asexualité, deviennent des qualités. Et ça fait trente-huit ans maintenant.

- Je suis comme tous les Français, avec une dimension en moins par rapport aux personnes touchées, comme par exemple ce père qui apostrophe Manuel Valls afin de retrouver le corps de sa fille. Je suis touché, anéanti, dépassé, comme tous les Français, mais je crois que ceux qui sont touchés organiquement avec un enfant, témoignent de manière absolue.

- Si j'ai payé un psychanalyste pendant trente-huit ans, c'est justement pour ne pas emmerder le téléspectateur avec mes états d'âme.

- La télé donne l'image la plus caricaturale de soi. Il n'y a ni réflexion ni pensée.

- Je me passionne pour mon immeuble, tant qu'on n'y fait pas de fêtes de voisins.